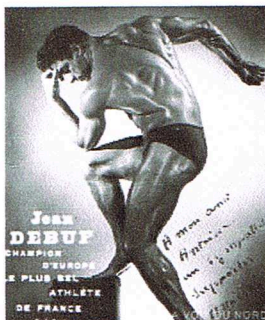


mardi 02 décembre 2008

INAUGURATION - Jean Debuf : un athlète d'exception et un homme apprécié



Jean Debuf a un palmarès exceptionnel en haltérophilie. Il fut aussi élu « plus bel athlète de France ». : La Voix du Nord

Depuis samedi, la salle d'haltérophilie de Comines, la plus belle d'Europe, porte le nom de Jean Debuf. Retour sur le parcours de ce champion d'exception, natif de Bousbecque, qui, à 84 ans, est aussi un homme admiré.

Jean Debuf, c'est d'abord un palmarès exceptionnel : quinze titres de champion de France en haltérophilie, des records de France, deux titres de champion d'Europe, des podiums aux championnats du monde, quatre participations aux Jeux olympiques et une médaille de bronze ramenée de Melbourne en 1956. Sans oublier le titre de « plus bel athlète de France » ! Un palmarès qui est évidemment le fruit de nombreuses années d'entraînement, notamment à Comines, avec Edmond Decottignies, ce qui explique que la salle communale porte aujourd'hui son nom.

Jean Debuf est né le 31 mai 1924, à Bousbecque, de parents « sains et solides » comme il se plaît à la rappeler. « Notre famille n'était pas riche, mais très riche en morale », raconte-t-il dans un film réalisé l'année dernière par Pierre Decottignies, l'un de ses amis. « Après le certificat d'études il fallait penser à travailler. Comme mes frères et sœurs, je suis parti à l'usine. Mais j'avais pour moi une autre idée : m'en sortir par le sport. J'étais un peu fait pour faire du sport. » Il devient donc moniteur sportif.

C'est d'abord la gym qui l'attire, jusqu'au jour où l'un de ses copains le convainc d'essayer la culture physique. Un déclin. C'est ensuite à Halluin qu'il commence l'haltérophilie.

En 1945, Jean Debuf remporte son premier titre de champion de France dans la catégorie poids lourd junior. Le premier d'une longue série : 1948, 1949, 1950... jusqu'en 1961. En 1948, il participe à ses premiers Jeux olympiques, à Londres, et termine à la quatrième place. Mais ce n'est que partie remise : après un nouvel échec au pied du podium, en 1952, à Helsinki, Jean Debuf décroche le bronze en 1956, à Melbourne, où il était également porte-drapeau de la délégation française. Une fierté.

Mais l'haltérophilie ne nourrit pas son homme : Jean Debuf en fait l'amère expérience. « En Égypte, en Hollande, j'ai fait jouer la Marseillaise, mais quand je suis allé à la Direction des sports pour avoir mon salaire (de professeur d'éducation physique), l'inspecteur a dit que je n'avais pas travaillé », raconte-t-il, amer. Désormais, il enseignera dans le privé ! À la fin de sa carrière, il s'est aussi essayé au catch, pendant un an, pour gagner sa vie. Et, pour l'anecdote, il fit également montre de ses talents sportifs dans l'émission *La tête et les jambes*, où il se partagea un million d'anciens francs avec un explorateur ! Outre l'athlète, c'est aussi l'entraîneur que l'on honorait samedi. Jean Debuf a notamment entraîné à l'ASLIE, à Lille, où ses disciples sont nombreux. « C'était l'athlète idéal. On le vénère ! », témoigne Jean-Claude Defrance, aujourd'hui président du Club d'haltérophilie de Comines, qui a proposé le nom de Jean Debuf pour la salle. Enfin, c'est aussi l'homme lui-même qui fait l'admiration à Comines et dans les villages autour. Pendant près de vingt-trois ans, Jean Debuf s'est en effet occupé de son épouse Odette, malade, jusqu'à son décès il y a un peu plus d'un an, refusant toutes les sollicitations. « C'est quelqu'un de très carré, souligne Pierre Decottignies. C'est un modèle. »

AURÉLIE CONSTANT

Les rédactions de La Voix du Nord
la Voix du Nord